

L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication – enregistrement n°10338

C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4

Volume 39 numéro 20, 17 mai 2024



À LIRE EN PAGE 7

La lutte acharnée contre les feux de forêt a commencé

(COURTOISIE GTNO)



Un nouveau bâtiment pour l'hôpital Stanton

À LIRE EN PAGE 3

(PHOTO : CRISTIANO PEREIRA)



L'Aquilon

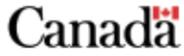
www.aquilon.nt.ca
contact@mediastenois.ca
C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Direction : Nicolas Servel
Responsable de l'information : Giovanni Imidy
Maquette : Patrick Bazinet

Journalistes : Cristiano Pereira
Nelly Guidici
Daniel Birru

Annonces publicitaires et publiereportages :
marketing@mediastenois.ca
Représentation Territoriale GTNO :
North Creative
advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur-e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



L'ÉDITORIAL

Giovanni Imidy

Se préparer

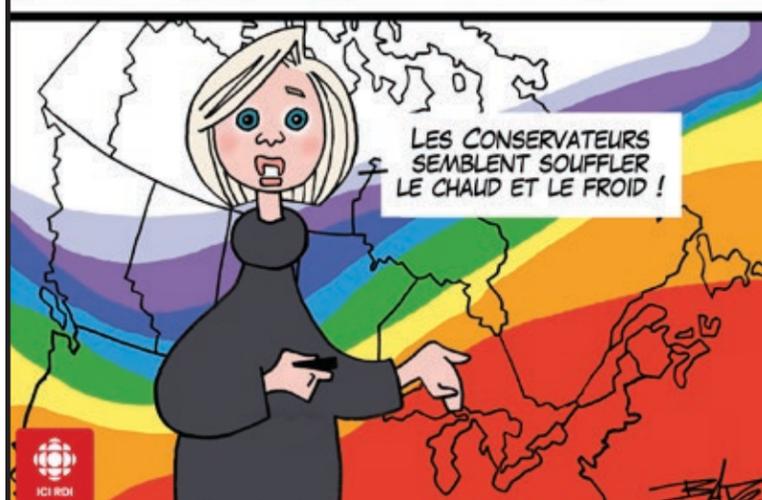
Si l'indice de qualité de l'air affiche un score très bas (et donc une qualité d'air saine), les premières odeurs de fumées se sont déjà fait sentir dans la capitale ténoise.

L'inquiétude de la population, loin d'en être à son paroxysme, s'élève tout doucement, sûrement, comme l'indice de qualité de l'air des prochains mois.

Cette année, le gouvernement a décidé de l'aide financière qui sera allouée aux personnes évacuées, si évacuation il y a. Un montant légèrement plus élevé que celui de l'année dernière, dont seules les personnes derrière un volant ont pu bénéficier à l'époque ; laissant les passagers de véhicules évacués à leur sort financier. Bien que la sécurité et le bien-être demeurent la cause première des inquiétudes ténoises en ce début de saison des feux ; la question pécuniaire n'est pourtant pas en reste. Qu'à cela ne tienne, et bien que le montant alloué à la population à risque soit discutable, il est intéressant de constater un minimum de préparation, du moins ce qui semble en être.

Les Téoises et les Ténois se doivent aussi, en amont, de se préparer à la suite. Se préparer à rester, se préparer à partir, se préparer à revenir, se préparer à aider, se préparer à donner, à recevoir, à accepter ou à protester...

Se préparer à agir.



LA COLONNE

Nouvelle terrasse à l'Hôtel Explorer

« Un édifice très spécial ». Voilà comment le directeur général de Nunastar Properties, Doug Cox, a décrit l'Hôtel Explorer de Yellowknife, en entrevue avec Cabin Radio, qui célèbre cette année son 50^e anniversaire. Construit entre 1974 et 1976, l'hôtel de huit étages et 259 chambres est considéré comme l'un des plus grands, et plus l'un des plus beaux du Nord canadien. L'ouverture officielle s'est faite en 1974. Doug Cox a fait l'acquisition de l'édifice en 2004. Parmi les visiteurs, l'Hôtel a notamment accueilli plusieurs membres de la famille royale britannique, incluant la reine Elizabeth II. Aujourd'hui, le bâtiment sert en grande partie de réception et de lieu de rencontre pour des événements de grande envergure dans la ville. En guise de célébration, l'Hôtel Explorer a l'intention d'ouvrir une nouvelle terrasse extérieure pour l'été 2024, pour permettre aux résidents de profiter pleinement de l'expérience client. Doug Cox promet également des initiatives supplémentaires pour le 50^e de l'hôtel, avec, entre autres, des levées de fonds pour des organismes communautaires locaux.

Davantage de places pour les services de garde

La ministre des Vétérans et des Anciens Combattants, Ginette Petitpas Taylor, était de passage à Yellowknife pour faire l'annonce de la création de nouvelles places en services de garde aux Territoires du Nord-Ouest. En conférence de presse avec la ministre de l'Éducation du GTNO, Caitlin Cleveland, les deux ministres ont dévoilé un plan de financement de 10,6 millions \$ sur quatre ans. Grâce à cet investissement, les familles des Territoires du Nord-Ouest pourront ainsi économiser 14 300 \$ par an, par enfant. L'annonce survient en complément de celles dévoilées à l'occasion du budget, le mois dernier.

Collaboratrice.eur.s de cette semaine :
Oscar Aguirre et Denis Lord

Zone Arctique

Nelly Guidici



1	Ground Floor - Exit	Rez-de-chaussée - Sortie
	Main Reception Reception Security Mail Delivery Meeting Rooms Accueil principal Accueil Sécurité Distribution du courrier Salle de réunions	Outpatient Rehabilitation Occupational Therapy Physiotherapy Speech Language Pathology Child Development Team Audiology Réadaptation ambulatoire Ergothérapie Physiothérapie Orthophonie Équipe du développement de l'enfant Audiologie
1a	Primary Care Primary Care Clinic Soins primaires Clinique de soins primaires	Primary Care Primary Care Clinic Soins primaires Clinique de soins primaires
2	Second Floor	2e étage
2a	Fox House Long Term Care Résidence Renard Soins de longue durée	Arctic Lupine House Long Term Care Résidence Lupin arctique Soins de longue durée
3	Third Floor	3e étage
3a	Wild Rose House Long Term Care Résidence Rose sauvage Soins de longue durée	Narwal House Extended Care Résidence Narval Soins prolongés



(Photo : Cristiano Pereira)

Un nouveau chapitre pour les soins de santé à Yellowknife

Le bâtiment Łiwegçati de l'hôpital Stanton est prêt à ouvrir ses portes avec des services de santé centralisés.

Cristiano Pereira
 IJL – Réseau.Presse – L'Aiglon

L'ancien hôpital, remplacé par un bâtiment neuf en 2019, s'apprête à rouvrir ses portes. La rénovation de l'ancienne infrastructure hospitalière a donné lieu au bâtiment Łiwegçati qui offrira bientôt des services de santé selon un modèle de regroupement des services. Les rénovations sont achevées, mais certains équipements seront livrés dans les prochains jours. L'objectif est maintenant de terminer l'installation pour qu'elle soit opérationnelle, avec un emménagement et un début des services en trois phases échelonnées.

Lundi, les responsables de l'ASTNO ont fait visiter les nouvelles installations aux journalistes. Il est vrai que certains meubles et équipements manquent encore, mais le bâtiment semble présenter de bonnes conditions structurelles et logistiques pour la prestation de divers services. Le respect des traditions autochtones est évident dans le bâtiment, qui dispose même de salles de guérison spirituelle et d'une

cuisine pour les personnes qui préfèrent cuisiner des aliments traditionnels à partir d'animaux qu'ils ont chassés.

À partir du 24 mai 2024, les équipes de soins intégrés du Centre de soins primaires de Yellowknife et de la clinique de santé communautaire Frame Lake, ainsi que le personnel des services de réadaptation ambulatoires du Centre Square Mall et de la clinique médicale Stanton, commenceront à opérer dans le bâtiment Łiwegçati. La phase de déménagement durera jusqu'à mi-juin 2024.

Ensuite, en juin 2024 commencera le transfert du personnel et des patients des soins prolongés de l'hôpital territorial Stanton vers le bâtiment Łiwegçati. En ce qui concerne les soins de longue durée, la planification est encore en cours et les détails seront bientôt confirmés.

Des services améliorés

L'installation de services dans ce nouveau bâtiment est une occasion favorable d'optimiser les processus pour mieux répondre aux besoins des résidents et améliorer l'accès aux services de santé.

« Nous allons avoir des services qui travaillent en étroite collaboration dans le même bâtiment. Le fait d'avoir un seul endroit où les gens viennent au lieu de plusieurs endroits va être important, je pense, pour le public », a déclaré Lisa Rayner, directrice des services de soins prolongés de l'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest (ASTNO).

Elle a participé à la conception et à la planification des procédures pour les programmes cliniques dans ce nouvel espace, avec le but de s'assurer que les composantes



(Photo : Cristiano Pereira)

cliniques n'étaient pas oubliées ou négligées et que la voix du personnel travaillant dans ces domaines faisait partie du processus de planification. Certains services, comme le Centre de soins primaires de Yellowknife (uniquement pour les rendez-vous, les consultations du jour même resteront au centre-ville), la clinique de santé communautaire de Frame Lake et les services de réadaptation pour patients externes, démèneront vers le nouveau bâtiment Łiwegçati. Les soins prolongés, actuellement à l'hôpital territorial Stanton, auront également leur propre unité dans cette nouvelle structure.

Une fois que les services seront pleinement opérationnels dans le bâtiment Łiwegçati, des soins de longue durée seront offerts, apportant des soins infirmiers et une surveillance continue à ceux qui ne peuvent plus vivre de manière autonome.

La chef des opérations de la région de Yellowknife de l'ASTNO, Lorie-Anne Danielson, a également souligné l'importance d'avoir une solution de soins centralisée où les patients peuvent accéder, en un seul endroit, à plusieurs services. Elle a noté les avantages d'avoir tout sous un même toit, ce qui facilitera la collaboration entre collègues et améliorera l'accès des patients et des clients. « Nous n'avons jamais eu tous les services de réhabilitation en un seul endroit » a-t-elle donné comme exemple.

M^{me} Danielson a dit que le plus grand défi a été les retards dans la fixation d'une date de déménagement, causés par diverses difficultés telles que la pandémie, l'évacuation de l'année dernière, des problèmes avec les entrepreneurs et des pénuries de fournitures. Malgré ces obstacles, elle est ravie que ces défis soient maintenant résolus et que les gens commencent à emménager la semaine prochaine.



(Photo : Cristiano Pereira)

Forum 2024 des premiers ministres du Nord

Front commun au Nord

Le forum des premiers ministres du Nord s'est clos sans annonce concrète, mais avec la volonté exprimée de renforcer la coopération territoriale sur plusieurs fronts.

Denis Lord

IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

À Mittimatalik (Pond Inlet) le 9 mai, les premiers ministres P.J. Akeagok (Nunavut), Ranj Pillai (Yukon) et R. J. Simpson (Territoires du Nord-Ouest) ont notamment discuté d'infrastructures, de logement (voir autre texte), de sécurité, de souveraineté et de santé.

Le Forum a été qualifié par M. Pillai du « plus substantiel auquel il ait participé », parce qu'il s'est déroulé sous les prémisses d'une rencontre avec les ministres des Affaires étrangères, de la Défense nationale et des Affaires du Nord, Mélanie Joly, Bill Blair et Dan Vandal, dans le cadre de la récente annonce d'investissements en défense nationale dans l'Arctique.

Infrastructures multifonctionnelles

Aucune information supplémentaire n'est ressortie sur les investissements et les infrastructures annoncées par le fédéral, mais les premiers ministres territoriaux ont eu l'occasion de faire valoir leurs revendications.

« Nous avons exprimé nos préoccupations à propos des infrastructures sur les territoires et comment il est important que le gouvernement fédéral comprenne que tout ce qui se fait dans le Nord dans



Les premiers ministres du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest, P.J. Akeagok, Ranj Pillai et R. J. Simpson. (Courtoisie)

APPEL DE DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT

Membres recherchés pour un groupe consultatif

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) invite les membres du public à présenter leur candidature pour servir comme représentants au sein du Groupe consultatif sur le mieux-être psychologique et le traitement des dépendances des TNO.

Le MSSS invite les membres du public à présenter leur candidature pour siéger au Groupe consultatif sur le mieux-être psychologique et le traitement des dépendances des TNO. Il est primordial que le groupe consultatif rassemble les points de vue d'individus ayant une expérience de vie en matière de problèmes de santé mentale ou de toxicomanie ainsi qu'une expérience en tant qu'usagers des services et des mesures de soutien en santé mentale et en traitement des dépendances. Les représentants au sein de ce groupe consultatif aident à élaborer de nouveaux programmes et services et de nouvelles politiques, et à améliorer ceux qui existent déjà.

Pour en savoir plus sur la signification du rôle de représentant au sein du Groupe consultatif, et voir si vous respectez les conditions nécessaires pour le devenir, visitez le www.gov.nt.ca/groupeconsultatifMPTD

Date limite : 31 mai 2024 à 15 h.



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

le cadre de la défense doit être à double usage », précise M. Pillai.

« On doit penser à des infrastructures multifonctionnelles, renchérit M. Simpson, pas seulement des installations militaires au milieu de nulle part qui ne bénéficient pas à la communauté, mais quelque chose qu'on peut tous utiliser. [...] La souveraineté, ce n'est pas que des cuirassés et des sous-marins. Une communauté forte et vibrante, c'est aussi la souveraineté. »

Dans ce cadre multifonctionnel, les premiers ministres ont évoqué la route de la Vallée du Mackenzie, les télécommunications, le réseau électrique, ainsi que la route et le port en eau profonde de Grays Bay, qui doit permettre au Nunavut et aux TNO d'exploiter la province géologique des Esclaves.

Par ailleurs, M. Pillai a demandé aux ministres Joly, Blair et Vandal la création d'un régiment de réserve au Yukon et de rendre le centre d'entraînement des cadets de Whitehorse fonctionnel à l'année. « Nous allons nous assoir avec nos leaders des Premières Nations et identifier ce qu'ils veulent voir dans les infrastructures des plaques tournantes au Yukon », ajoute-t-il. La nécessité de l'implication autochtone a été soulignée par ses homologues.

Collaboration

En conférence de presse, les leaders territoriaux ont fait le détail des projets sur lesquels ils collaborent.

« Il y a la route et le port de Grays Bay, précise M. Akeagok, un projet supporté par le leadership inuit en coordination avec les Territoires du Nord-

Ouest pour exploiter les minéraux critique qui sont incroyablement riches dans la région. [...] Il y a eu beaucoup de discussions sur comment, comme territoires, nous pouvons combler le fossé d'infrastructures ou d'investissements entre le Nord et le Sud [...] pour libérer tout ce potentiel. »

Il y a eu des discussions pour rediriger des fonds à l'amélioration de la route Dempster au Yukon et aux TNO, un projet qui devrait aussi bénéficier et à la défense nationale à Inuvik.

« Cette route doit être dans le meilleur état possible à l'année, prône M. Pillai. Nous sommes sur le point de compléter le projet de la fibre optique de la route Dempster, en partenariat avec les TNO 777 kilomètres de fibre optique [...] Ça sera opérationnel plus tard cette année. » M. Simpson a remercié le gouvernement du Nunavut pour son don lors des incendies de 2023.

Au Yukon en juin

Les premiers ministres du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest ont accueilli favorablement la création d'un organisme de contrôle indépendant dirigé par un nouveau commissaire chargé de la mise en œuvre des traités modernes.

Ils seront à nouveau réunis en juin, cette fois au Yukon, dans le cadre de la Conférence des premiers ministres de l'Ouest.

Selon le principe d'alternance en vigueur, c'est aussi au Yukon, sous la présidence de M. Pillai, qu'aura lieu le Forum 2025 des premiers ministres du Nord.

Forum 2024 des premiers ministres du Nord

Logement : le fédéral doit s'engager, dit Akeeagok

Denis Lord

IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Alors que les premiers ministres territoriaux ont discuté de la problématique du logement lors du Forum 2024, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) rend publics des chiffres inquiétants sur le logement social et abordable.

À l'échelle nationale en 2023, le taux d'inoccupation était de 3,1 %, révèle une enquête de la SCHL rendue publique le 3 mai dernier. Il variait de 0 % (Territoires du Nord-Ouest et Nunavut) à 19 % (Saskatchewan). Au Nunavut, 0 % des logements du parc de logements sociaux et abordables étaient jugés en excellent état ou en bon état. Ce pourcentage était de 60 à 70 % en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse et au Québec. Aux TNO, près de 100 % des logements ont été jugés en excellent ou en bon état.

Lors du Forum 2024 des premiers ministres du Nord à Mittimatalik (Pond Inlet) le 9 mai, les premiers ministres Akeeagok, Simpson et Pillai se sont engagés à créer des programmes de logement complets, incluant des logements avec services de soutien, et à améliorer leur accessibilité financière sur l'ensemble des territoires. Ils ont demandé au fédéral de collaborer à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes fédéraux de logement souples afin de traiter de manière adéquate tous les aspects du secteur en continuum du logement, y compris l'accès aux terres.



(Photo : Ruben Ramos – istockphoto.com)

Quelque 3000 unités pour 2030

Questionné sur les solutions préconisées pour résoudre cette crise du logement social et abordable, le premier ministre du Nunavut, P.J. Akeeagok, rappelle que son gouvernement, en partenariat avec la compagnie inuite NCC Development, a développé Nunavut 3000 en 2022, avec l'objectif de créer 3000 unités de logement à travers le continuum de logements d'ici 2030,

« Comme résultat, nous construisons des maisons trois fois plus vite et la moitié moins chère que dans les années précédentes », peut-on lire dans une réponse pouvant être attribuée à M. Akeeagok. « Grâce aux 250 M\$ de

notre propre équité des deux dernières années, chacune des 25 communautés du Nunavut verra la construction de nouveaux logements d'ici la fin de 2024. C'est sans précédent. »

Le premier ministre rappelle que la crise du logement au Nunavut dure depuis des décennies et est bien documentée.

« La santé physique et mentale, dit-il l'éducation, le revenu, l'espérance de vie et les relations familiales sont affectées par des logements précaires et surpeuplés et par l'itinérance. [...] Notre gouvernement a demandé à maintes reprises que le gouvernement fédéral s'associe à nous et égale notre mise de fonds de

250 M\$. Il n'y a eu aucun engagement de leur part jusqu'à maintenant. »

Aux Territoires du Nord-Ouest

De son côté, le premier ministre R. J. Simpson avance que les programmes de logement intégrés avec d'autres supports sociaux sont essentiels pour résoudre le fossé du continuum résidentiel, y compris du logement pour les personnes âgées, les aînés et les personnes avec des handicaps.

« Le GTNO continue à fournir un vaste plan de capital de 100 M\$ dans cette année fiscale, comprenant des projets multiannuels et des projets de réparation et de nouveaux logements, dont les fonds proviennent du fédéral et des TNO », peut-on lire dans une réponse pouvant être attribuée au premier ministre. « Nous continuerons de travailler avec nos partenaires fédéraux pour optimiser du financement additionnel afin de nous assurer que les niveaux d'investissements demeurent stables et adéquats. [...] Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest reconnaît qu'aucune organisation ou gouvernement ne peut seul résoudre le problème du logement et j'espère continuer les conversations avec le Canada, les gouvernements autochtones et des communautés, les organisations, non gouvernementales, l'industrie et les autres protagonistes du secteur pour développer des solutions adéquates pour les TNO. »

MALADIES SPÉCIFIQUES



POLITIQUE ACTUELLE
Détermine l'admissibilité aux prestations.

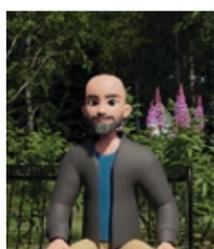
NOUVELLE POLITIQUE

Suppression de l'exigence de souffrir d'une maladie spécifique pour accéder aux prestations.



POURQUOI EST-CE NÉCESSAIRE?

La nouvelle Politique relative au régime d'assurance-maladie complémentaire permet aux résidents d'obtenir plus facilement les prestations de santé dont ils ont besoin. À présent, les résidents peuvent accéder à un large éventail de prestations sans devoir souffrir d'une maladie spécifique.



ÉVALUATION DES REVENUS



POLITIQUE ACTUELLE
Aucune exigence d'évaluation des revenus.

NOUVELLE POLITIQUE

Introduction de l'évaluation des revenus.



POURQUOI EST-CE NÉCESSAIRE?

L'évaluation des revenus permet de trouver un juste équilibre entre le soutien dont les résidents ont besoin et l'utilisation responsable des fonds publics.

L'évaluation des revenus permet de s'assurer que les prestations sont attribuées en fonction de vos besoins financiers et que ceux qui en ont le plus besoin les reçoivent.

ADMISSIBILITÉ ET CONDITIONS



POLITIQUE ACTUELLE
Les prestations comportent un ensemble de conditions d'admissibilité applicables à toutes les prestations.

NOUVELLE POLITIQUE

Les prestations sont énoncées dans les annexes, et chaque prestation comporte ses propres conditions d'admissibilité et niveaux de couverture.



POURQUOI EST-CE NÉCESSAIRE?

La nouvelle Politique relative au régime d'assurance-maladie complémentaire vise à offrir une plus grande couverture aux personnes qui ne pouvaient pas jusqu'alors s'y inscrire. Nous voulons nous assurer que tous aient accès aux prestations de santé essentielles. En vertu de la nouvelle politique, un éventail de prestations est maintenant offert à tous les résidents. Chaque prestation comporte ses propres conditions d'admissibilité et niveaux de couverture.



Modifications à la Politique relative au régime d'assurance-maladie complémentaire

La Politique relative au régime d'assurance-maladie complémentaire utilise les fonds publics pour donner aux résidents admissibles des Territoires du Nord-Ouest (TNO) l'accès à des prestations d'assurance-maladie supplémentaires qui vont au-delà de ce qui est couvert par le Régime d'assurance-maladie des TNO. La politique mise à jour, qui entrera en vigueur le 1er septembre 2024, vise à assurer un accès équitable aux prestations d'assurance-maladie supplémentaires pour tous les Ténos.



Feux de forêt : la peur fait partie du quotidien des anciens évacués

Tandis qu'une nouvelle saison de feux de forêt catastrophiques a déjà commencé, les Canadiens et Canadiennes qui ont vécu les évacuations des dernières années ont encore en tête leur expérience traumatisante. L'inquiétude de revivre le cauchemar ne les quitte pas et teinte leur quotidien.

Marine Ernoult – Francopresse

« Je regarde mon téléphone tous les matins en me réveillant et tous les soirs en me couchant pour checker l'avancée des feux. Si tôt dans la saison, c'est quand même inquiétant. Ce n'est pas toujours facile de s'endormir », confie Mafily Mae Diabagate, résidente de Fort McMurray, en Alberta.

Un feu de forêt se déchainait à une quinzaine de kilomètres de cette ville du nord-ouest de la province, située en pleine forêt boréale, au moment où

Francopresse s'est entretenu avec elle. Les habitants se préparaient à une éventuelle évacuation. À l'échelle de l'Alberta seulement, 44 incendies sont actuellement actifs.

En mai 2016, les flammes avaient déjà ravagé Fort McMurray, forçant les 90 000 habitants à quitter précipitamment la région. À l'époque, Mafily Mae Diabagate avait fait partie des premières équipes de bénévoles venues nettoyer l'agglomération. Elle se souvient encore du choc à son arrivée dans une « ville fantôme » aux façades fondues et brûlées.

Depuis, la jeune femme a dû apprendre à vivre « sur le qui-vive », avec cette peur constante, « ce quelque chose de pesant derrière la tête », qui s'est instillé dans son quotidien.

« Mais en même temps, la communauté est aussi plus unie et solidaire. On se comprend, on a les mêmes traumatismes », nuance-t-elle.

Une fumée qui ne se dissipe pas

Une centaine de feux – dont certains ont débuté l'an passé, mais ne se sont jamais éteints – font également rage en Colombie-Britannique. Des milliers de personnes ont été déplacées étant donné la progression d'un brasier qui s'étend maintenant sur plus de 4000 hectares dans le nord-est de la province.

« On savait que ça reviendrait. C'est tellement sec, ça me frappe, il ne pleut presque jamais et il fait déjà plus de 26 degrés. Il va falloir qu'on apprenne à vivre avec », se résigne Céline Beuvs Nicaise, qui habite à Kelowna, tout au sud de la Colombie-Britannique.

En août dernier, elle avait dû quitter son logement avec son mari à cause de l'avancée d'incendies destructeurs. Cette année, le couple ne préfère « pas trop y penser pour ne pas se mettre trop de pression ».

Dans les Territoires du Nord-Ouest voisins, les incendies sont en revanche au cœur des conversations.

« On en parle depuis avril, en fait, on n'a jamais vraiment cessé d'en parler et maintenant on commence à se retrouver autour des barbecues avec un petit bémol. On espère qu'on ne devra pas à nouveau partir, qu'on pourra vraiment profiter de l'été », témoigne Angélique Ruzindana Umunyana, qui habite à Yellowknife depuis 20 ans.

« Est-ce qu'on aura encore une maison, une ville à notre retour »

En août 2023, la Ténoise était parmi les 20 000 habitants qui ont fui la capitale des Territoires du Nord-Ouest, menacée par un important brasier non maîtrisé.

« La fumée était tellement forte, l'air tellement irrespirable, on n'avait pas d'autre choix, il fallait se mettre à l'abri, loin, juste pour respirer », se remémore Angélique Ruzindana Umunyana.

Pendant trois semaines, elle a vécu avec sa famille dans un hôtel de Rivière-la-paix, une petite ville d'Alberta, à plus de 1000 kilomètres de son domicile.

Angélique Ruzindana Umunyana se souvient de l'inquiétude qui l'habitait, de cette peur de l'inconnu qui ne la lâchait pas : « Est-ce qu'on aura encore une maison, une ville à notre retour ? Quand est-ce qu'on pourra même rentrer chez nous ? »

Aujourd'hui, la Canado-Rwandaise tente de se préparer mentalement au retour des feux : « Le niveau des rivières et des lacs est dramatiquement bas, et on a connu des températures ridiculement chaudes l'hiver dernier. On peut craindre un été très difficile. »

La ville de Yellowknife sensibilise déjà la population avec l'organisation de séances d'informations sur les mesures

à prendre pour minimiser les risques et faciliter d'éventuelles évacuations.

« Ils prennent le lead pour nous informer très tôt, ils semblent mieux organisés que l'an dernier, où nous avons pas mal de messages contradictoires. J'essaie de rester positive », observe Angélique Ruzindana Umunyana.

De nombreux éléments préoccupent néanmoins la mère de famille, au premier rang desquels figurent le manque d'argent du gouvernement territorial pour faire face à de tels événements deux ans de suite et l'accompagnement des sans-abris en cas de nouveau départ.

« Les changements s'emballent, mais que faire ? »

Angélique Ruzindana Umunyana doute surtout que les autorités réussissent à convaincre les gens d'évacuer cette année : « J'ai le sentiment qu'on va se tenir prêts, mais qu'on ne va peut-être pas obéir, qu'on va vouloir se protéger nous-mêmes. »

À l'autre bout du pays, dans la banlieue d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, Serge Desjardins anticipe également avec angoisse une nouvelle saison hors norme.

« Nous avons eu quelques jours de pluie, mais nous n'avons pas eu assez de neige cet hiver. Le sol et la végétation sont très secs. C'est apeurant après ce qu'on a vécu l'an dernier » détaille celui qui est président de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie.

En juin 2023, un imposant feu de forêt avait détruit 150 maisons dans cette région du pays et contraint 16 000 personnes à fuir leur domicile.

« Avec le changement climatique, ça ne va pas s'arranger. Notre environnement est beaucoup plus vulnérable. Il faut qu'on investisse davantage pour s'assurer qu'on soit prêts », insiste Serge Desjardins.

À Yellowknife, Angélique Ruzindana Umunyana est consciente que la situation catastrophique de l'été dernier risque de devenir la norme : « Les changements s'emballent, mais que faire ? Je n'ai qu'un gros point d'interrogation en guise de réponse. En attendant, j'essaie de faire mon bout de chemin dans ma communauté. »

En dépit de la multiplication des catastrophes naturelles, Mafily Mae Diabagate compte elle aussi rester à Fort McMurray. Elle envisage même de s'acheter une maison. « Après tout ce qu'on a traversé, que peut-il arriver de pire ? », lâche-t-elle.

Elle se tient cependant prête à toute éventualité. Elle dispose d'un sac d'évacuation chez elle, d'un autre sur son lieu de travail, sans oublier des bouteilles d'eau dans sa voiture.

Mafily Mae Diabagate salue à cet égard la qualité du travail de prévention et de sensibilisation des autorités : « On est traumatisés, mais ça ne nous empêche pas de fonctionner, on le supporte, car on fait confiance aux secours pour gérer la situation. »

Une nouvelle saison des incendies hors norme s'annonce

Après un hiver marqué par le manque de neige dans plusieurs régions du Canada, le gouvernement fédéral a reconnu, le 10 avril, craindre un nouvel été « catastrophique ». En 2023, le Canada a connu la pire saison de son histoire.

Lors d'une mise à jour diffusée le 9 mai dernier, Ottawa prévoyait que des « températures supérieures à la normale » dans les prochains mois, cumulées à des « conditions de sécheresse », allaient « exacerber le risque et l'intensité des feux de forêt ».

Plusieurs ordres d'évacuation ont été donnés le weekend dernier pour de petites agglomérations en Alberta et dans le Manitoba, tandis que les vents violents ont poussé la fumée à travers l'ouest du pays, faisant suffoquer plusieurs grandes villes. La qualité de l'air y pose ainsi des risques « très élevés », selon Ottawa.

Pêches et Océans Canada Fisheries and Oceans Canada

Avis aux pêcheurs commerciaux du Grand lac des Esclaves

Pêches et Océans Canada (MPO) accepte les demandes de permis de pêche commerciale, de permis d'aide-pêcheur et de certificats de navire (renouvellements et nouvelles demandes) pour la saison en eau libre 2024.

Pour les certificats de navire, les demandeurs doivent fournir les renseignements suivants :

- marque et modèle, numéro d'immatriculation ou de série, et taille du navire
- nom de l'exploitant du navire

Les demandeurs qui n'ont pas déjà immatriculé leur navire doivent joindre au formulaire des photos de leur navire et de leur engin de pêche.

Le nombre de certificats de navire A (plus de 30 pi ou 9,2 m) et B (moins de 30 pi ou 9,2 m) étant limité, nous vous encourageons à présenter votre demande le plus tôt possible.

Il convient de noter que la norme de service standard pour le traitement des demandes de permis est d'au plus 30 jours ouvrables.

Toute personne qui travaille à bord d'un navire de pêche commerciale sur le Grand lac des Esclaves doit être titulaire d'un **permis de pêche commerciale** ou d'un **permis d'aide-pêcheur**.

NB: Secteur I (Est) située au sud de la latitude 61°07'00" N est fermé à la pêche commerciale jusqu'au 1er novembre 2024. La limite de capture commerciale d'inconnus a été atteinte le 15 mars 2024.

Vous pouvez obtenir un formulaire de demande aux endroits suivants :

Pêches et Océans Canada
Gestion des pêches
42043, route Mackenzie
Hay River (T.N.-O.) X0E 0R9
867-875-5300
Courriel : DFO.ArcticLicensing-PermisArctique.MPO@dfo-mpo.gc.ca

Pêches et Océans Canada – Gestion des pêches
301 – 5204, 50^e avenue
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 1E2
867-669-4900
Courriel : DFO.ArcticLicensing-PermisArctique.MPO@dfo-mpo.gc.ca

Prévention et résilience : la stratégie des TNO contre les feux de forêt

Le premier ministre R. J. Simpson annonce un nouveau programme d'aide financière en cas d'évacuation et appelle à la solidarité des communautés face aux risques.

Cristiano Pereira

IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

La saison des incendies a débuté aux TNO et treize incendies ont déjà été enregistrés : cinq ont été éteints, trois ont été maîtrisés, trois font l'objet d'une action aujourd'hui et deux sont sous surveillance. Ce mardi, lors de la première conférence d'information consacrée aux incendies, le premier ministre R. J. Simpson a déclaré qu'il était conscient que « la population est naturellement très inquiète » et a garanti que « le gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir les habitants des TNO avant, pendant et après les situations d'urgence ».

Face à la possibilité de nouvelles évacuations cet été, le premier ministre des TNO a indiqué que le gouvernement territorial avait revu son approche en matière d'aide financière sur la base des expériences précédentes. L'année dernière, deux programmes ont été mis en place pour venir en aide aux personnes évacuées, mais, selon M. Simpson, ils se sont avérés peu simples à demander et à obtenir pour les résidents, et ont demandé beaucoup de travail à l'administration du gouvernement.

« Les leçons tirées de cette expérience nous ont permis de passer cette année à un programme unique », a-t-il annoncé. Le programme d'aide à l'évacuation d'urgence offrira un paiement unique de 800 dollars pour les résidents âgés de 18 ans et plus, et de 400 dollars pour chaque personne à charge âgée de moins de 18 ans. Le premier ministre a indiqué que les critères d'éligibilité ont été simplifiés pour faciliter l'accès au programme, qui devrait être pleinement mis en œuvre sous peu et dont les détails seront rendus publics au cours des prochains jours. Le premier ministre a assuré qu'il se concentre sur une réponse adéquate à la saison des incendies.

« L'une des raisons pour lesquelles j'ai voulu me présenter au poste de premier ministre, c'est à cause de ce problème, à cause de notre réponse d'urgence, je voulais m'assurer que l'on y accorde de l'attention, que l'on tire les leçons de l'année dernière », a affirmé M. Simpson.

Le premier ministre a également rappelé que le gouvernement territorial mène actuellement des examens indépendants des opérations de lutte contre les feux de forêt de 2023 et de la réponse aux urgences, cette dernière étant la plus vaste revue post-action jamais entreprise par le GTNO. Bien que la revue post-action de la réponse aux urgences ne soit pas achevée avant la fin de la saison des feux de cette année, des modifications ont déjà été apportées aux pratiques actuelles de gestion des urgences afin d'améliorer les procédures pour cette année.

Travailler ensemble

« Je suis fier des pompiers et des intervenants d'urgence qui continuent à travailler sans relâche pour protéger les communautés et les résidents, a continué M. Simpson, avant d'insister sur l'importance de la collaboration dans la gestion des urgences. Une leçon que nous devrions tous retenir est que lorsqu'il s'agit de gestion des urgences, nous devons tous travailler ensemble. »

« Aux TNO, nous nous définissons par notre résilience », a continué le premier ministre, en rappelant que les habitants et les communautés se rassemblent et prennent soin les uns des autres, en particulier dans les moments difficiles. C'est pourquoi il compte sur la solidarité des habitants. « J'encourage les communautés des TNO à ouvrir leurs portes aux résidents en cas d'évacuation, et j'invite les autorités locales à revoir la composante "plan d'accueil" de leur plan d'urgence communautaire et à contacter le ministère des Affaires municipales et communautaires pour déterminer la capacité d'accueil, a-t-il commenté. Je suis fier des pompiers et des intervenants d'urgence qui continuent à travailler sans relâche pour protéger les communautés et les résidents. »

« Le défi est bien réel »

Le responsable de la prévention et de l'atténuation des incendies de forêt du ministère de l'Environnement et du Changement climatique, Mike Westwick, a profité de la conférence de presse pour exhorter les résidents à prendre des mesures proactives pour prévenir les incendies cau-



(Courtoisie GTNO)

sés par l'homme. Il a noté que ces feux « souvent allumés près des communautés, des cabanes et des parcs posent des risques importants en raison de leur proximité avec les zones habitées ».

M. Westwick a souligné les dangers exacerbés par la sécheresse persistante et les conditions chaudes, plaidant pour des pratiques d'extinction minutieuses des feux de camp et le respect des interdictions de feux. De plus, il a souligné la nécessité de vigilance concernant les tas de broussailles brûlés antérieurement, qui peuvent se rallumer et s'aggraver en menaces sérieuses, nécessitant l'intervention des pompiers tant sauvages que municipaux.

En réponse aux questions sur la gestion des incendies hivernaux et la prévention de nouveaux feux de forêt dans les régions peu peuplées des Territoires du Nord-Ouest, Mike Westwick a indiqué que diverses mesures proactives ont été mises en œuvre. « Nous avons l'une des plus grandes zones d'intervention de tout le pays, le défi est donc bien réel », a-t-il indiqué. Compte tenu de l'immensité du territoire, l'une des premières mesures prises a consisté à effectuer une mission de balayage de 1 000

kilomètres à l'aide d'un avion équipé de scanners infrarouges. Cette mission visait à détecter les signatures thermiques résiduelles des incendies précédents avant le début de la saison des incendies. En outre, les rapports du public ont été utilisés pour informer les stratégies de lutte contre les incendies.

Avec le déneigement, les méthodes de détection par satellite et la télédétection sont devenues des outils essentiels. M. Westwick a expliqué qu'un réseau de tours de détection et de caméras, en particulier celles équipées de capacités à 360 degrés, joue un rôle essentiel dans la découverte précoce et la réponse rapide aux nouveaux feux, en aidant à gérer les défis posés par l'une des plus grandes zones d'intervention du pays.

Toutefois, il a fait remarquer que tout cela n'élimine pas les dangers et n'est pas non plus exempt de défauts. « Par exemple, l'incendie entre Fort Providence et Fort Liard était un incendie hivernal qui n'a pas été détecté lors des missions de balayage et il n'y avait pas vraiment de signe que quelque chose se passait à cet endroit jusqu'à ce que nous ayons ces vents », a-t-il expliqué.



Début des travaux de la troisième séance de la première session de la 20e Assemblée législative

Jeudi 23 mai 2024, à 13 h 30

Vous pouvez regarder les travaux sur le réseau de télévision de l'Assemblée législative, en ligne sur son site Web (ntassembly.ca/fr), ou sur ses comptes de médias sociaux.

Pour toute question, écrivez à l'adresse LA_PAC@ntassembly.ca.

NTASSEMBLY.CA/FR

La mode autochtone du Yukon sur le tapis rouge du Festival de Cannes

Natasha Peter, créatrice de mode et fondatrice de Kaska Dena Design's a été invitée à fouler le tapis rouge du festival international du film de Cannes en France. Ce festival à la renommée mondiale se déroule du 14 au 25 mai 2024.

Nelly Guidici

En février 2024, Natasha Peter a présenté sa nouvelle collection lors de la semaine de la mode de Milan en Italie. Ses créations ont fait sensation et ont été remarquées, car, peu de temps après, elle a reçu une invitation pour faire partie des VIP lors de la 77^e édition du festival.

Natasha Peter, qui est membre du Conseil Dena de Ross River au Yukon, ne s'y attendait pas du tout. Cependant, être invitée sur le tapis rouge d'un événement d'envergure internationale a toujours été un rêve de petite fille pour la créatrice qui habite à Whitehorse.

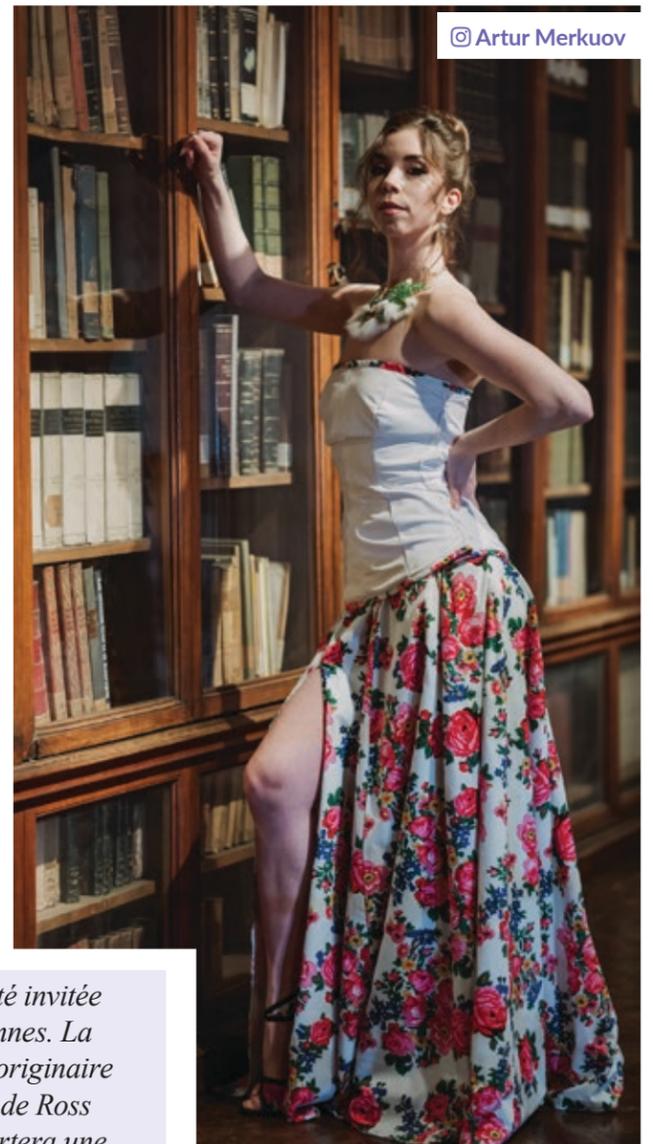
« Je ne m'attendais pas du tout à recevoir une telle invitation. En fait, j'ai toujours rêvé de marcher sur le tapis rouge avec des célébrités quand j'étais plus jeune, » explique-t-elle lors d'une entrevue.

Cet événement, qu'elle considère comme une aubaine sera l'occasion, pour elle, de présenter ses créations et ses influences. En effet, elle finalise actuellement la tenue qu'elle portera le jour J. Guidée et inspirée par ses grands-parents aujourd'hui décédés, Natasha Peter a voulu leur rendre hommage en portant



© Artur Merkuov

Natasha Peter a été invitée au festival de Cannes. La créatrice de mode originaire du Conseil Dena de Ross River au Yukon portera une tenue créée spécialement pour l'occasion et qui rend hommage à ses grand-parents.



© Artur Merkuov

Un soutien communautaire inébranlable

Pour financer une partie de son voyage en France, Natasha Peter a mis en place, le 28 avril 2024, un tirage au sort sur sa page Facebook. 100 personnes se sont inscrites à cette collecte de fonds et ont permis à la créatrice de recueillir 4500 \$.

Les cinq personnes tirées au sort ont gagné cinq créations uniques comme un collier perlé représentant des feuilles et un manteau à capuche cousu avec le motif floral du foulard des grand-mères.

Durant le **Sommet de la jeunesse du Yukon** (Yukon Youth Summit) qui s'est tenu à Whitehorse du 16 au 19 avril 2024, Natasha Peter a reçu un prix en reconnaissance du succès de son parcours international en tant que créatrice de mode autochtone.

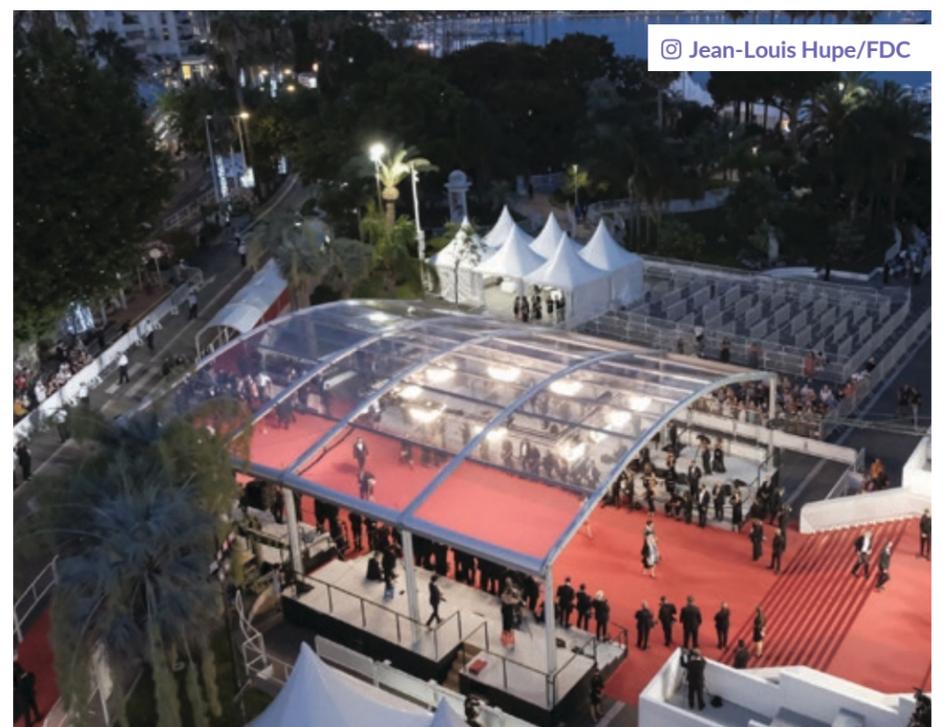
« Je remercie ma famille et mes amis proches d'avoir cru en moi, inspiré, encouragé, et pour avoir toujours été là et de m'avoir fait confiance, » a-t-elle déclaré lors de la réception du prix.

une jupe longue inspirée du foulard floral des grand-mères autochtones (le Granny hanky).

« Ma créativité actuelle vient principalement de mes grands-parents et de ma mère. Mes grands-parents ne sont plus en vie depuis plus de cinq ans maintenant. Utiliser le tissu des grand-mères dans mes créations, c'est simplement les représenter et les honorer en respectant ce qu'ils m'ont appris durant mon enfance. »

Natasha Peter souhaite aussi tirer parti de sa présence au festival pour faire connaître sa marque et rencontrer d'autres créateurs de mode. Elle désire notamment découvrir leurs influences, établir un contact avec eux pour d'éventuels projets.

« Avec un peu de chance, je vais rencontrer des gens qui voudront collaborer avec moi. »



© Jean-Louis Hupe/FDC

Le festival du film de Cannes se tient du 14 au 25 mai 2024.

FINANCEMENT

Fonds de stabilisation des ONG

Ce fonds sert à offrir de l'aide financière particulière aux organisations non gouvernementales (ONG) qui fournissent au public des programmes ou des services essentiels financés par le GTNO pour leur permettre de stabiliser ou de renforcer leurs capacités.

Le Fonds fournit de l'aide pour assumer les frais ponctuels admissibles de gestion générale, de direction, de développement organisationnel ou les frais exceptionnels de fonctionnement général en lien avec la prestation de programmes ou de services essentiels financés par le GTNO. Les projets collaboratifs favorisant le renforcement des capacités de plus d'une ONG sont encouragés.

Pour en savoir plus ou pour obtenir un formulaire de demande : www.maca.gov.nt.ca/fr/services/fonds-de-stabilisation-des-ong

Tél. : 867-767-9166, poste 21109
Télé. : 867-920-6467
Courriel : youth_and_volunteer@gov.nt.ca

Date limite : 3 juin 2024.

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



© Courtoisie GTNO

Feux de forêt : la ligne téléphonique d'urgence est interrompue aux TNO et au Yukon pendant plusieurs heures

Nelly Guidici

À la suite des incendies de Fort Nelson dans le nord de la Colombie-Britannique et à Fort Liard au sud-ouest des TNO, le numéro d'urgence 911 n'était plus en service au Yukon et aux TNO entre le 10 et le 12 mai 2024.

Le 11 mai 2024, Northwestel a informé le public que ces incendies avaient endommagé les infrastructures de télécommunications, entraînant une interruption des services Internet, de téléphonie et de mobilité au Yukon, dans le nord de la Colombie-Britannique et dans les régions de la vallée du Mackenzie et du delta de Beaufort dans les Territoires du Nord-Ouest. Les services interurbains dans plusieurs collectivités du Nunavut ont également été perturbés.

Le 12 mai, le service a été rétabli, mais le service des communications de la Division M du Yukon a indiqué

que des coupures intermittentes étaient possibles dans l'avenir, mais que l'ensemble des équipes y étaient préparées.

Pendant cette période d'interruption, il y a eu une augmentation de la présence des agents de la GRC dans les détachements et les services communautaires pour fournir une assistance supplémentaire à ceux qui auraient pu avoir besoin de services d'urgence.

En juillet 2022, un événement similaire s'était produit avec une période d'interruption d'environ 12 heures similaire à celle qui s'est produite dernièrement au Yukon. Alors que cette interruption est la première de l'année aux TNO, un certain nombre d'événements similaires s'étaient produits en 2023 en raison des incendies de forêt. Les pannes étaient cependant limitées aux endroits directement touchés par les incendies, rappelle Caporal

Matt Halstead, responsable des relations avec les médias.

Le 13 mai 2024, Northwestel a indiqué que la fibre était entièrement réparée et que tous les services fonctionnaient à nouveau normalement dans les Territoires du Nord-Ouest.

La GRC a mis en place des plans et des procédures dans toutes les communautés où elle a des détachements afin d'assurer la continuité des services de police aux TNO. Des plans similaires sont entrés en vigueur au Yukon.

« Nous avons dû planifier et répondre à des considérations stratégiques sur la façon dont nous alerterions notre centre d'appel opérationnel et les personnes dans la région si nous avions besoin d'une assistance supplémentaire, » a déclaré le service des communications de la division M.

15

Oscar Aguirre L'aube du modernisme dans la musique classique

Lorsque Claude Debussy remporte le premier prix du Concours Prix de Rome avec sa cantate « L'Enfant prodigue » en 1884, il se sent non seulement honoré par l'excellence reconnue par les milieux artistiques et intellectuels de la culture française et européenne, mais aussi par ce qui représente un point de convergence historique entre les arts et les sciences en France, depuis l'époque de Catherine de Médicis à la Renaissance.

Ce développement s'est poursuivi avec l'officialisation de l'Académie française en 1635 sous le ministère du Cardinal de Richelieu, suivi par l'Académie royale de peinture et de sculpture, l'Académie des sciences, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ainsi que l'Académie royale de musique, durant les ministères du Cardinal Jules Mazarin et de Jean-Baptiste Colbert sous le règne de Louis XIV, le roi Soleil.

Le Conservatoire de musique de Paris, également connu sous le nom de Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, auquel Debussy a été admis à l'âge de 10 ans, trouve son origine dans la fondation de l'Académie royale de musique en 1669. Depuis 1803, il décerne annuellement le prix de Rome en coordination avec l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Le prix de Rome existe depuis 1663, lorsque le Roi Soleil décide de fonder l'Académie de France à Rome. Cette académie envoie les lauréats du prix – exclusivement français – pour se perfectionner dans leurs métiers, que ce soit en peinture, en sculpture, en musique ou en architecture, dans la ville de Rome. Les boursiers du prix de Rome résidaient dans différents palais jusqu'à ce que Napoléon rénove la ville de Médicis en 1803. Ce palais, avec ses jardins, avait été construit en 1564.

C'est en 1884 que Claude Debussy se rend à Rome, accompagné de Hector d'Espouy, gagnant du prix en architecture avec son projet « Un établissement thermal », et de Henry Pinta, gagnant du prix en peinture avec son tableau.

Les œuvres présentées dans cette rubrique sont diffusées sur les ondes du CIVR
103,5 FM et radiotaiga.com les dimanches et les mercredis à 21 h.



La croissance du Collège nordique francophone (CNF) amène de nombreux chantiers, dont celui de son accréditation et le développement d'un nouveau plan stratégique. Pour appuyer le CNF dans cette transformation exaltante, le Conseil d'administration est à la recherche de nouveaux membres, afin de pouvoir répartir la charge de travail en différents comités.

Le Conseil d'administration compte habituellement 7 membres et la Direction générale, pour un mandat de 2 ans. Celui-ci se terminant pour certains membres, nous lançons un appel à candidatures pour des personnes intéressées à faire partie de cette belle aventure. Vous vous joindrez ainsi à une équipe dynamique. Si vous n'êtes pas en mesure de siéger au Conseil d'administration mais que vous souhaitez contribuer au développement du CNF, vous pouvez faire partie des comités consultatifs ad hoc pour aider à faire avancer certains dossiers. Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature au Conseil d'administration ou manifester leur intérêt en envoyant un message à l'adresse courriel direction@cnordique.ca.

Pour vous familiariser avec le CNF, veuillez visiter le site Web www.cnordique.ca, et pour de plus amples informations veuillez communiquer avec le CNF par courriel à info@cnordique.ca. Créé en 2011, le CNF joue un rôle important pour permettre à la communauté francophone des Territoires du Nord-Ouest de vivre, de s'épanouir dans sa langue et de favoriser une meilleure appréciation de l'importance des deux langues officielles au Canada.



Appel à candidature

—
POSTE
D'ADMINISTRATEUR.RICE

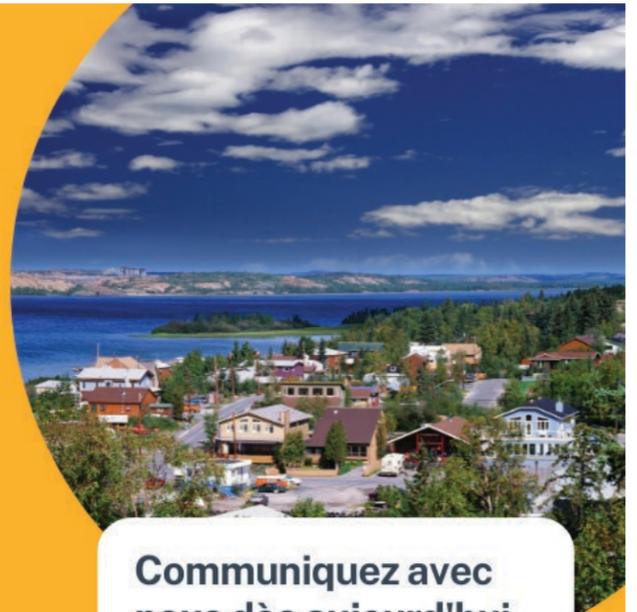


Communiquez avec nous dès aujourd'hui

Envoyez-nous :

- CV
- lettre d'intention

direction@cnordique.ca



Spectacle North of 60 × 60 : une heure d'émotions en 60 actes

Le NACC, à Yellowknife, offre ce samedi une célébration de danse contemporaine.

Cristiano Pereira

Le Northern Arts and Cultural Centre (NACC), à Yellowknife, va recevoir ce samedi 18 mai le spectacle de danse North of 60x60 avec un concept original et captivant : 60 pièces de danse, chacune durant précisément 60 secondes. Cette performance, que se déroule sans interruption, offre une heure riche en émotions et en diversité artistique, impliquant 40 danseurs de la communauté, âgés de 16 à plus de 70 ans.

North of the 60x60 propose une variété de styles de danse intégrés dans une lecture contemporaine. L'ensemble crée une expérience dynamique et unifiée, à laquelle chaque danseur et chorégraphe apporte sa touche personnelle, enrichissant ainsi le tableau d'une mosaïque de sentiments.

La musique, pivot central de cette expérience, change toutes les minutes, apportant un rythme soutenu. La conception de l'ordre des performances assure une transition fluide entre les divers états

émotionnels explorés, offrant un voyage à la fois cohérent et captivant.

Selon Tomiko Robson, chorégraphe, danseuse et directrice du projet, le spectacle est une célébration de la danse contemporaine sous toutes ses formes. « C'est une danse contemporaine. Vous verrez différents goûts, des influences comme le break dance et le hip-hop. Nous avons créé un grand puzzle, rassemblant l'ordre du défilé pour équilibrer les émotions, sans trop de yo-yo émotionnels. Chaque morceau a été pensé pour susci-

ter rire, larmes ou réflexion. C'est vraiment ce que les chorégraphes ont voulu explorer et créer, et je pense que ça va être excitant », explique-t-elle.

Les répétitions pour North of 60x60 ont commencé en novembre, avec des sessions hebdomadaires intensives. Les danseurs ont exploré leur créativité et exprimé leurs émotions, donnant vie à leurs chorégraphies uniques. La diversité des styles et des danseurs enrichit significativement le spectacle : on assiste non seulement à une exploration des capacités expressives de la danse, mais aussi à une expérience témoignant de la diversité et de la passion pour la danse qui anime la communauté de Yellowknife.

North of 60x60 n'est pas juste un simple spectacle de danse ; c'est une célébration de l'art du mouvement, une fenêtre ouverte sur l'âme humaine à travers le prisme de la danse contemporaine. Une expérience artistique riche et diversifiée qui promet d'être aussi enrichissante qu'inspirante.

Il y aura deux représentations ce samedi, à 14 h et à 19 h, et les billets sont encore disponibles au prix de 25 \$ (adultes) ou 20 \$ (seniors et jeunes).

Clémentine Bouche, une des danseuses et forces créatives, souligne la diversité des expressions dansées : « C'est un spectacle où il y a 60 chorégraphies de 60 secondes chacune, avec environ 40 danseurs de Yellowknife. Principalement de la danse contemporaine, mais avec des mouvements issus du hip-hop, du cabaret, de la danse classique, et du jazz. C'est donc très divers ».



(Photo : Cristiano Pereira)